

Dans les kiosques

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1977)**

Heft 431

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Comment conserver dans la soirée un capital d'écoute si chèrement acquis ? A travers la nouvelle grille, la direction de la SSR dévoile à nouveau ses batteries : priorité au département des spectacles. « Davantage d'émissions légères et détendues, mais aussi plus d'audace et de liberté dans les émissions de création ». La participation du public est plus souvent sollicitée, des animateurs locaux sont chargés de l'animation. Des innovations : six émissions régulières dont quatre de variétés, une de musique, une de grand spectacle en direct; on annonce des séries et des dramatiques inédites, de l'humour garanti dans « Le nez dans les étoiles ».

Il est vrai que le défi de variétés « home made », face aux productions étrangères, est formidable. Mais il faut bien admettre que la priorité au spectacle et au divertissement n'aboutira pas encore à la création d'un véritable lieu de rencontre romand sur le petit écran.

L'information, le point fort

Reste l'information, qui a toujours constitué le point fort de la TVR, et dont la matière naturelle fournit par excellence le point d'accrochage à une expression régionale (l'actualité romande est sans autre effort d'originalité une « exclusivité » de la TVR !). Dans ce département, à part la naissance d'un « magazine suisse », peu de modifications (il semble toutefois que tout est prêt pour appliquer, en cas de décentralisation du téléjournal, une politique nouvelle et plus systématique de traitement de l'actualité quotidienne).

« Tell Quel » remplace donc diverses émissions qui abordaient des questions d'intérêt national. Bimensuel (diffusé le mardi à 20 h. 15), ce magazine a déjà fait la preuve — voir sa dernière édition centrée sur les prochaines votations fédérales — qu'il est possible, en soignant le style et le langage, de rendre accessibles des sujets et des problèmes suisses pour lesquels les téléspectateurs ne manifestent pas d'habitude un enthousiasme évident. Une réussite.

Toujours dans le cadre de l'information, une nou-

velle orientation, qui ne se traduit pas encore par un surplus considérable d'heures d'antenne, mais qui doit être suivie avec attention : l'introduction de la notion de service. On sait que des émissions à la carte, des reprises demandées par les téléspectateurs sont diffusées l'après-midi; de leur côté, les deux émissions « A bon entendeur » et « L'antenne est à vous », remarquables par leurs options et leur forme, sont désormais répétées une deuxième fois. Mais une nouvelle case est prévue pour « la burette » (titre heureusement provisoire) qui devrait donner des informations, des conseils et des renseignements pratiques sur tous les aspects de la vie quotidienne. Voilà qui est prometteur : est-ce par ce biais-là que la télévision pourrait acquérir une dimension nouvelle, encore plus ancrée dans le terrain, « un service public au service des publics », préparant la voie à une télévision communautaire ?

DANS LES KIOSQUES

Séries

La presse alémanique publie assez fréquemment des séries d'articles consacrés à un sujet qui ne peut pas être traité facilement en une seule fois. Actuellement, par exemple, « Die Glückspost » (la poste du bonheur), une revue populaire, nous présente les conseillers fédéraux en pantoufles, c'est-à-dire pendant leurs heures de loisirs. Nous avons déjà découvert le chef du Département politique essuyant la vaisselle, le chef du Département de l'économie publique se réjouissant de rejouer avec son train électrique, le chef du Département des transports et de l'énergie dépensant son énergie à vélo, et nous ne vous révélons pas les loisirs des autres conseillers sinon pour signaler que le reporter de « Glückspost » a découvert les loisirs du chef du Département militaire dans le canton de Vaud, dans le chalet qu'il loue à Faoug.

Défis relevés

A travers la nouvelle grille, les dirigeants de la SSR ont dévoilé une partie de leur visage; celui-ci, on le constate une fois encore, reste flou : les vrais choix sont rares, presque toujours masqués par les contingences immédiates, concurrence immédiate, audience, etc. Il demeure cependant que les défis principaux sont relevés, sans qu'il soit question, vu sa nature, sa dimension et ses ressources de comparer la TVR à d'autres chaînes étrangères.

Si vous regardez les programmes de la TVR, ceux-ci vous regardent aussi. Les téléspectateurs doivent faire connaître leurs réactions, leurs critiques comme leur satisfaction. A l'heure où le monopole de la SSR est remis en question dans certains milieux, il importe que les consommateurs se rapprochent des producteurs d'émissions.

Bien entendu, d'autres séries sont plus « sérieuses », notamment celles de la « Neue Zürcher Zeitung » qui nous aident à découvrir le fonctionnement de notre économie et qui font ensuite l'objet de tirés à part précieux permettant de disposer d'informations précises et exactes. La série qui vient de se terminer porte sur l'organigramme de la politique économique suisse.

— Dans un tout autre ordre de publication, admirons l'habileté du rédacteur du « Tagblatt der Stadt Zürich » qui doit résumer sur une page toute l'actualité locale, régionale, cantonale, nationale et internationale. Ce travail permet à coup sûr à certaines personnes de se passer d'autres sources d'information ! Le journal en question est donc une feuille d'avis officiels et contient de nombreuses pages d'annonces. Il est distribué gratuitement et ne semble pas gêner les quotidiens classiques les plus puissants de Zurich. Pour les moins forts, les conclusions sont différentes, évidemment...